

L'HEURE D'ÉTÉ 06.07
07.08
IN & OUTDOOR FILM FESTIVAL
// MADRID

CINEMA GALERIES

INDOOR

WWW.GALERIES.BE

BRUXELLES LES BAINS
BRUSSEL BAD

FREE OUTDOOR



L'HEURE D'ÉTÉ 2016 "MADRID" IN & OUTDOOR FILM FESTIVAL

Porté par le désir de proposer un cinéma dans tous ses états, de décroquer les genres et d'offrir une sélection de qualité à un public populaire dans des cadres exceptionnels, le CINEMA GALERIES propose avec *L'heure d'été* son festival annuel indoor & outdoor !

Chaque année en partenariat avec l'échevinat de la culture de la ville de Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale, le CINEMA GALERIES choisit une ville internationale de cinéma et programme une sélection de films permettant de découvrir son atmosphère unique.

Pour cette édition, une trentaine de films seront diffusés pendant le festival, mettant à l'honneur la ville de Madrid et le cinéma espagnol.

Treize de ces séances exceptionnelles se dérouleront en plein air sur le site de Bruxelles les Bains, les autres étant projetées dans les salles du CINEMA GALERIES.

La cinquième édition du festival

Du 6 juillet au 7 août 2016, le cinéma GALERIES proposera la cinquième édition de sa programmation spéciale estivale : *L'heure d'été*. Le festival met en relief la diversité culturelle et linguistique des œuvres présentées au public, et les relations que le cinéma entretient avec les cultures étrangères. En 2013, le festival était consacré à la découverte du Texas, en 2014 à la ville de Rome et en 2015 à Montréal. En alternant les continents pour chaque édition, *L'heure d'été* continuera son exploration de la diversité de chaque ville en prenant place à Madrid cette année.

Le cœur de l'Espagne, capitale du monde de la nouvelle d'Hemingway, « la plus espagnole de toutes les villes », la ville-muse d'Almodóvar comme dans son film *Le labyrinthe des passions* où son désir est de montrer que Madrid était la première ville du monde, là où tout le monde venait, où tout pouvait se passer. Madrid est un concentré d'Espagne, un théâtre où se jouent mille pièces par jour.

Notre programmation sera plus que jamais portée par le désir de proposer aux spectateurs un voyage cinématographique à travers la ville. À en juger par la taille réservée à la capitale espagnole dans l'ouvrage encyclopédique *La ville au cinéma*, référence importante si ce n'est incontournable pour mieux comprendre les relations entre le cinéma et les espaces urbains, « Madrid n'aurait pas été montrée avec soin et affection par des réalisateurs intéressants¹ ».

Pourtant la relation entre la cinématographie madrilène ne peut être dissociée de l'histoire du cinéma espagnol. Tour à tour filmée à l'air libre ou reconstituée en studio, la capitale espagnole s'est imposée de façon rapide et durable comme décor de choix pour des films de fiction ou des documentaires. L'identité urbaine madrilène n'a eu de cesse d'être interrogée par des esthétiques et des genres très différents. Fief de mouvements artistiques importants, Madrid a aussi été traversée par plusieurs périodes politiques mouvementées qui ont façonné un cinéma diversifié et pluriel.

1. Nancy Berthier et Pascale Thibaudeau, « Visions cinématographiques de Madrid », *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine* [En ligne], 13 | 2014, mis en ligne le 29 décembre 2014, consulté le 29 mai 2016. URL : <http://ceec.revues.org/5218> ; DOI : 10.4000/ceec.5218

L'attention est ici portée sur les personnes qui l'habitent, qui la font vibrer. Nous parlerons des personnes qui vivent la ville, en tout ou partie, qui s'y amusent, qui s'y aiment mais aussi qui y luttent. Nous traversons les époques, et les âges, les regards et les points de vue. Plus qu'un simple paysage, elle est un véritable personnage que la programmation de *L'heure d'été* tente de révéler aux spectateurs.

Cette année, le festival *L'heure d'été* est organisé en cinq cycles, offrant au public un panorama de la création cinématographique espagnole : « Madrid, une ville en mutation », « La Movida », « Franco et la transition », « Fantastiques hispaniques », « Madrid, ville rebelle : représentations des luttes sociales actuelles » .

INFOS PRATIQUES

DATES / Du 6 juillet au 7 août.

PRIX / Vernissage – Projection en plein air : Gratuit.

Projections au CINEMA GALERIES : 8,50€ (stand.) 6,50€ (red.).

Pass 20 euros pour l'ensemble du festival.

CONTACT / Frédéric Cornet (programmation, production),
contact@galleries.be, +32 (0)2 514 74 98

OUTDOOR SCREENINGS - Bruxelles les bains

VE/VR 08.07 22:00 VOLVER (PEDRO ALMODOVAR, 2006, 121', VOSTBIL)

SA/ZA 09.07 22:00 MES CHERS VOISINS (ALEX DE LA IGLESIA, 2000, 110', VOSTBIL)

JE/DO 14.07 22:00 VIRIDIANA (LUIS BUNUEL, 1961, 91', VOSTFR-EN)

VE/VR 15.07 22:00 PARLE AVEC ELLE (PEDRO ALMODOVAR, 2002, 112', VOSTBIL)

SA/ZA 16.07 22:00 LE LABYRINTHE DE PAN (GUILLERMO DEL TORO, 2006, 108', VOSTBIL)

JE/DO 21.07 22:00 CRIA CUERVOS (CARLOS SAURA, 1976, 112', VOSTBIL)

VE/VR 22.07 22:00 OUVRE LES YEUX (ALEJANDRO AMENABAR, 1997, 117', VOSTBIL)

SA/ZA 23.07 22:00 LES AUTRES (ALEJANDRO AMENABAR, 2001, 104', VOSTBIL)

JE/DO 28.07 22:00 L'ESPRIT DE LA RUCHE (VICTOR ERICE, 1973, 99', VOSTFR-EN)

VE/VR 29.07 22:00 AMANTS (VICENTE ARANDA, 1991, 103', VOSTFR-EN)

SA/ZA 30.07 22:00 BALADA TRISTE (ALEX DE LA IGLESIA, 2010, 107', VOSTBIL)

JE/DO 04.08 22:00 LE CRIME FARPAIT (ALEX DE LA IGLESIA, 2004, 105', VOSTFR-EN)

SA/ZA 06.08 22:00 TOUT SUR MA MERE (PEDRO ALMODOVAR, 1999, 104', VOSTBIL)



LA PROGRAMMATION DU FESTIVAL EN 2016

Le festival commencera avec une sélection de courts métrages fait par *Madrid en Corto*, les présentations du webdocumentaire *No es una crisis* et du documentaire *Remine* suivi d'une table ronde avec des représentants du parti Podemos et de Fabien Benoit, réalisateur de *No es una crisis* ainsi que le lancement des séances en plein air à *Bruxelles les Bains*.

Madrid en Corto est un programme promu par le Conseil de la Culture et du Tourisme de la Communauté de Madrid et géré par le Bureau de Promotion de l'ECAM, qui favorise la diffusion et la promotion des courts-métrages. Depuis 2005, les courts-métrages qui constituent le programme sont choisis pendant la Semaine du Court-Métrage de la Communauté de Madrid. Le Festival *L'heure d'été* a souhaité présenter cette année quelques-uns des courts-métrages tournés à Madrid et sélectionnés par

Madrid en Corto.

Cinq ans après le mouvement des Indignés qui s'étaient retrouvés Plaza del sol le 15 mai 2011, qu'en est-il de ce mouvement et quels sont les enjeux actuels pour Podemos à la suite des élections qui se tiennent le 26 juin ? Nous présenterons le webdocumentaire *No es una crisis* qui retrace les événements du 15 mai ainsi que le documentaire *Remine* sur la marche noire des ouvriers d'Asturie vers Madrid. La projection sera suivie d'une rencontre avec des membres du parti politique Podemos. Cette rencontre sera modérée par Jérôme Duval, membre du CADTM, Comité pour l'abolition des dettes illégitimes (www.cadtm.org) et de la PACD, la Plateforme d'Audit Citoyen de la Dette en Espagne (<http://auditoriaciudadana.net/>).

Mercredi 6 juillet

17:00 - 19:00 Madrid en corto - sélection de court métrages

18:00-19:00 Réception / Vernissage

19:00 - 21:00

- NO ES UNA CRISIS (Fabien Benoit et Julien Malassigné, 28', VOSTFR)

- «ReMine, le dernier mouvement ouvrier» (Marcos Merino, 142' VOSTFR)

La projection des deux documentaires sera suivie d'une rencontre avec des membres du parti Podemos et modérée par Jérôme Duval du CADTM



MADRID EN CORTO

Depuis des années La Communauté de Madrid s'est investi dans le court-métrage comme genre et comme une première étape de certains cinéastes. Dans la session prévue, vous allez pouvoir profiter d'une sélection de courts métrages qui ont eu une longue histoire de festivals et événements cinématographiques et qui montrent différents genres et des thèmes et des formes de réalisation qui nous montrent le panorama du film dans cette région de l'Espagne qui a la production la plus vaste de courts métrages en provenance du pays.

Dime que yo, Inertial love, A story for the Modlins, La boda, Nadie tiene la culpa et Juan y la nube, ces films ont fait partie du programme de distribution de court-métrages *Madrid en Corto*. *Hermanas* est le court métrage gagnant du prix décerné par « Film Madrid », bureau de promotion de tournages de la Communauté de Madrid dans la compétition « Filma tu Madrid ». Pour finir, *Padam ...* et *I Love Madrid* sont des courts-métrages réalisés par des étudiants de l'École de la cinématographie et de l'audiovisuel de la Communauté de Madrid.

Les courts métrages seront sous titrés en français et en anglais.



Madrid, ville rebelle: représentations de luttes sociales actuelles

Madrid, ville rebelle, la Porte du Soleil, *La Puerta del Sol*, kilomètre zéro de toutes les routes du pays, le lieu de rencontres et de revendications depuis le 19^{ème} siècle, comme en attestent de nombreuses représentations, du *Dos de Mayo* de Goya aux documentaires les plus récents, qui se font le sismographe des luttes politiques et sociales des madrilènes et, au-delà, des Espagnols.

Podemos, cette formation qui bouleverse l'échiquier politique espagnol, s'est précisément construite sur le ras-le-bol de la « vieille classe politique ». Cette sélection de deux documentaires parle ces luttes actuelles.

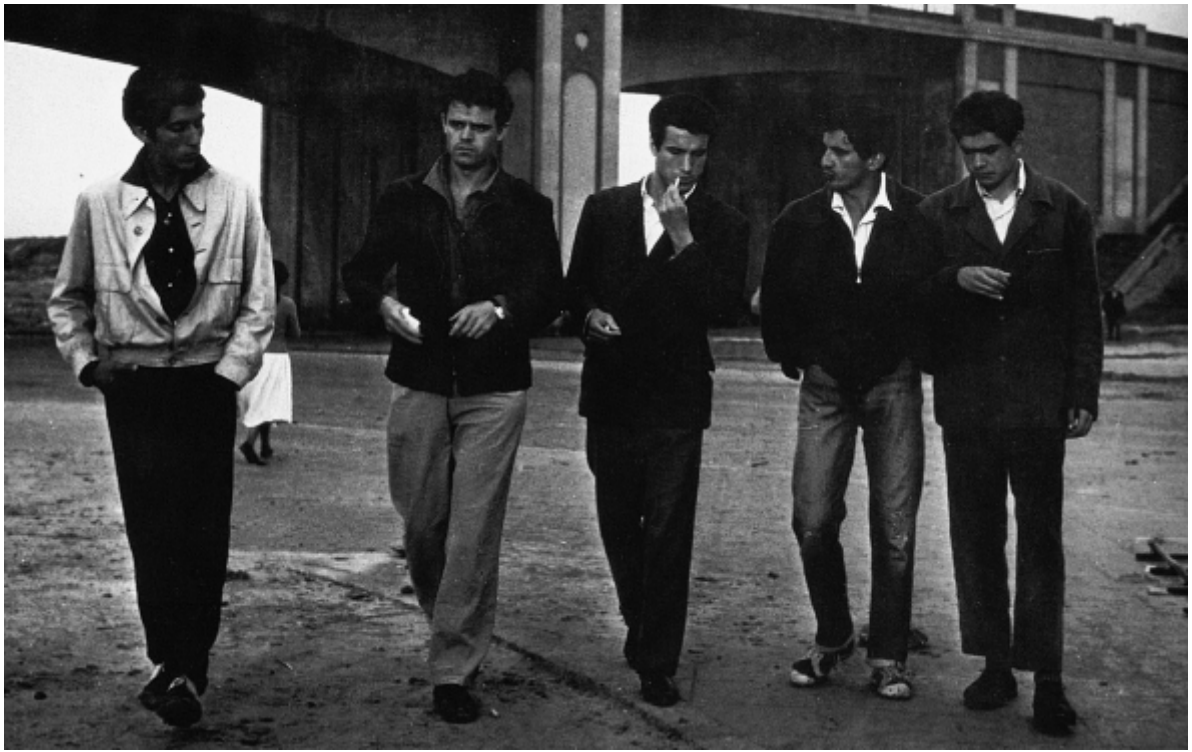
Le peuple espagnol s'est levé plusieurs fois comme un seul homme. La première grande révolution madrilène, c'est le *Dos de Mayo*, le 2 mai 1808, la ville lutte contre l'occupation française et lance la guerre d'indépendance. Les tableaux de Goya au Prado témoignent de ces Espagnols qui luttent le regard fier. Plus d'un siècle plus tard, en 1936, la ville s'opposera au coup d'état de Francisco Franco. Madrid devient la ville de la passion républicaine. Le siège durera 3 ans, le temps de la guerre civile espagnole. En 75, le *caudillo* décède et la démocratie s'est consolidée depuis 40 ans. Mais avec la crise, le passé ressurgit et une partie des Madrilènes dénonce le manque de liberté. Le 15 mai 2011, les indignés se sont mobilisés contre la rigueur et un système politique qu'ils ne veulent plus.



Librairie éphémère par TULITU

Cette année encore, une librairie éphémère sera installée dans le cinéma avec le concours de la librairie TULITU, projet de librairie porté par deux amies passionnées par le livre. En complémentarité avec la vente de livres, TULITU consiste aussi en un lieu d'exposition et un environnement sonore de découverte ; de la musique et des œuvres d'artistes et illustrateurs tant québécois, belges qu'européens en général ; un coin bar accessible pendant les heures d'ouverture de la librairie et lors des événements tels que lancements, dédicaces, projection de films, débats.

La programmation de films sera accompagnée par des suggestions de livres afin de poursuivre le voyage à travers la ville de Madrid et le cinéma espagnol.



Madrid, une ville en mutation

Quels sont les enjeux urbanistiques, politiques et socioculturels d'une ville en mutation ? Ces longs métrages témoigneront de visions sur la ville, de la période franquiste jusqu'à aujourd'hui.

MA/DI 12.07 19:00 LES VOYOUS (CARLOS SAURA, 1959, 88', VOSTFR)

DI/ZO 17.07 17:00 MADRID (BASILIO MARTIN PATINO, 1987, 114', VOSTFR)

DI/ZO 31.07 17:00 QU'EST CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA? (PEDRO ALMODÓVAR, 1984, 101', VOSTFR)

MA/DI 02.08 19:00 LE JOUR DE LA BÊTE (ALEX DE LA IGLESIA,, 1995, 105', VOSTEN)



Franco et la transition

¡ No pasaran ! Madrid, ville assiégée pendant trois années, jusqu'à ce que les troupes franquistes entrent dans la ville et entraînent la chute des républicains espagnols. Avec l'avènement du franquisme, en 1939, le cinéma espagnol entre dans la période la plus tragique de son histoire : production réduite au minimum, censure multiple (militaire, politique, religieuse...). La dictature contrôle toutes les formes de création, au premier rang desquelles le septième art. Alors qu'une partie des réalisateurs sont en exil, obligés de tourner à l'étranger, la fin des années 50 est marquée par l'apparition, en marge du cinéma commercial, d'un nouveau cinéma espagnol. Quelle image de Madrid ces films – tant franquistes que de l'exil – nous peignent-ils en creux ?

Carlos Saura est l'une des figures importantes de cette transition qui naîtra début des années 60. Son premier film, *Los golfos*, applaudi au festival de Cannes 1960, ne sortira en Espagne qu'en 1963 amputé des dix minutes de scènes d'amour.

Exilé au Mexique puis en France, Luis Buñuel revient pourtant en Espagne, après 24 ans d'absence, pour y tourner *Viridiana*. Le film, qui obtient la palme d'or à Cannes en 1961 – ex æquo avec *Une aussi longue absence* – est pourtant interdit dans son pays jusqu'en 1977, deux ans après la mort de Franco. Le réalisateur Víctor Erice critique l'Espagne franquiste avec *L'Esprit de la ruche* (1973).

La fin de la dictature pointe le bout de son nez. La censure s'éteint peu à peu après la disparition de Franco, des aides à la création voient le jour.

JE/DO 14.07 22:00 VIRIDIANA (LUIS BUNUEL, 1961, 91', VOSTFR-EN)

DI/ZO 17.07 17:00 MADRID (BASILIO MARTIN PATINO, 1987, 114', VOSTFR)

MA/DI 26.07 19:00 TRISTANA (LUIS BUNUEL, 1970, 105', VOSTFR)

JE/DO 21.07 22:00 CRIA CUERVOS (CARLOS SAURA, 1976, 112', VOSTBIL)

JE/DO 28.07 22:00 L'ESPRIT DE LA RUCHE (VICTOR ERICE, 1973, 99', VOSTFR-EN)



La Movida

« *Placer para todos, la vida es corta* ».

Tierno Galvan, maire socialiste de Madrid (élu en 1979)

Comment parler de Madrid sans parler de sa *Movida*? *La Movida* réunit une génération entière d'espagnols qui avaient souffert jusqu'à la mort du *caudillo* d'une cruelle répression sentimentale, culturelle et sexuelle. Leur libération du joug de la dictature, tardive, cause une explosion dont l'amplitude atteint des sommets. Dans son insolence créatrice, *La Movida* invente une nouvelle image de la ville, moderne et effervescente, et atteint tous les champs de la culture « pop » : musique (punk, rock), mode, arts plastiques (peinture, photographie) et cinéma. Pedro Almodóvar, entouré de ses muses (Carmen Maura, Victoria Abril...), en est le plus célèbre représentant, étant à Madrid ce que Woody Allen est à New York.

Il s'agit de mettre en perspective historique la Movida : se côtoient dans la programmation expériences pionnières, documentaires et productions futures qui manifestent l'héritage reçu des années 70-80.

Les représentants de la Movida sont un noyau dur d'artistes multiples, ils défient une société triste et grise, s'habillent de manière extravagante, extériorise leurs passions. Almodóvar fait figure d'Andy Warhol de cette époque madrilène, le réalisateur qui a pris la ville pour décor dans ses films et en faisant parfois l'un des personnages de ses histoires, celui qui reste l'un des plus grands réalisateurs espagnols a su rendre hommage à Madrid tout au long de sa carrière.

DI/ZO 10/07 17:00 OPERA PRIMA (FERNANDO TRUEBA, 1980, 94', VOSTFR)

SA/ZA 09.07 22:00 MES CHERS VOISINS (ALEX DE LA IGLESIA, 2000, 110', VOST-BIL)

VE/VR 15.07 22:00 PARLE AVEC ELLE (PEDRO ALMODOVAR, 2002, 112' VOST-FR-EN)

MA/DI 19.07 19:00 LE LABYRINTHE DES PASSIONS (PEDRO ALMODOVAR, 1991, 100', VOSTFR-EN)

DI/ZO 24.07 17:00 ARREBATO (IVAN ZULUETA, 1979, 110', VOSTFR)

VE/VR 29.07 22:00 AMANTS (VICENTE ARANDA, 1991, 103', VOSTFR-EN)

DI/ZO 31.07 17:00 QU'EST CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA? (PEDRO ALMODOVAR, 1984, 101', VOSTFR)

VE/VR 04.08 22:00 LE CRIME FARPAIT (ALEX DE LA IGLESIA, 2004, 105', VOST-FR-EN)

VE/VR 06.08 22:00 TOUT SUR MA MERE (PEDRO ALMODOVAR, 1999, 104', VOST-BIL)

DI/ZO 07.08 17:00 BAJARSE AL MORO (FERNANDO COLOMO, 1989, 86' VOSTFR)



Fantastiques hispaniques

La production fantastique ibérique explose depuis plus de deux décennies. Là où les Japonais métaphorisent leur traumatisme du nucléaire dans la figure de Godzilla, les réalisateurs espagnols exorcisent quant à eux leurs démons à travers des peurs enfantines et une personnification de l'invisible. La programmation, éclectique, associe productions espagnoles et latino-américaines tournées à Madrid avec, pour fil rouge, une interrogation : quelles peurs ces films exorcisent-ils ?

Elle nous invite ainsi à considérer la nature des peurs qui sous-tendent celles-ci.

La programmation est une tentative ici de montrer de façon non exhaustive ce que le cinéma espagnol a fait de mieux en terme de films fantastiques en laissant aussi une place aux productions transatlantiques prenant place en Espagne.

SA/ZA 16.07 22:00 LE LABYRINTHE DE PAN (GUILLERMO DEL TORO, 2006, 108', VOSTBIL)

VE/VR 22.07 22:00 OUVRE LES YEUX (ALEJANDRO AMENABAR, 1997, 117', VOSTBIL)

SA/ZA 23.07 22:00 THE OTHERS (ALEJANDRO AMENABAR, 2001, 104', VOSTBIL)

SA/ZA 30.07 22:00 BALADA TRISTE (ALEX DE LA IGLESIA, 2010, 107', VOSTBIL)

L'ÉVÉNEMENT EN QUELQUES CHIFFRES

L'Heure d'Été en 2015 c'était :

- 400 personnes par soir en extérieur
- 600 personnes se sont rendues aux projections en intérieur
- 11 partenariats exceptionnels